

La Libre BELGIQUE

ING, KBC
et Ethias :
la CRISE est
aussi passée par là!

NOTRE SÉRIE



pp. 32-33

Accord social
en rade: un
MÉDIATEUR
entre en piste. pp.2-3

Anne-Marie
LIZIN opérée du
cœur en Finlande.
Imbroglia à Huy. p. 6



OLIVIER HOSLET/EPA

Trichet (BCE)
baisse les taux
de 0,75 pc.
Et après ?
p. 15 & Edito p. 56

lire Une
nouvelle inédite
de **STEFAN
ZWEIG.**



La photographe
Sergine Laloux
swingue avec
le **JAZZ.** p. 21

| LA LIBRE | LA LIBRE 2 | |
|------------------|---------------|-----------|
| Antiquités | Contacts | p. 30 |
| Bourses | Loterie | p. 26 |
| Nécrologies | Météo | p. 26 |
| Petites annonces | Monsieur Dico | p. 30 |
| Régions | Sudoku | p. 26 |
| Sicav | Télévision | pp. 27-30 |

Et pourtant le nombre de fumeurs augmente



ZM PHOTOGRAPHY/FOTOLIA

► Pour la première fois en six ans, le nombre de fumeurs quotidiens a augmenté en Belgique. Ils sont passés de 27 pc en 2007 à 30 pc en 2008.

► L'absence de nouvelles initiatives, comme l'augmentation des prix et l'absence totale de fumer dans les lieux publics seraient en cause. p.4

Idées de fête !



Réduction
supplémentaire
et conseil culinaire
chez **Colruyt!**

Voir à l'intérieur.

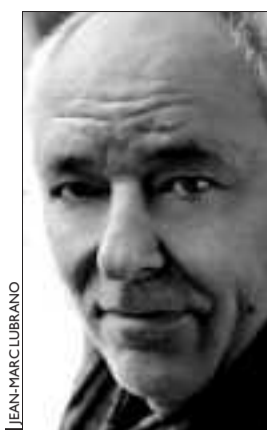
En décembre,
c'est la fête
chez **Pearle.**

2^{ème} paire
de lunettes
gratuite*

* D'une valeur maximum de 1/3 du montant d'achat total de la première paire de lunettes. Demandez votre carte Vision Plus au magasin.

www.pearle.be

PEARLE
OPTICIENS



Le Forestier en scène

Dans la foulée de la sortie de "Restons amants", Maxime Le Forestier retrouve la scène avec un vrai bonheur. Chez nous d'ici quelques jours, il se présente en formation réduite pour s'offrir le plaisir de chanter et jouer dans des petits salles.

p. 23

Libre

■ CULTURE pp. 21-24

■ SUDOKU p. 26

■ TÉLÉVISION pp. 27-30

■ SÉRIE "CRISE" pp. 32-33

■ DÉBATS pp. 34-35

Photographie - EXPOSITION

Comme une odeur de jazz



■ Un tempo exact : jazz et photographie en miroir. Ici le guitariste Dorado Smith en séance de travail lors du festival Minnesota-sur-Seine en 2005.

► Au Théâtre Marni à Bruxelles, le jazz est vu par Sergine Laloux, danseuse devenue photographe.

► Tempo, impro, et la photo tient à distance les habituels clichés du genre.

► Avant une performance musique et danse.

La photo de jazz, cela a longtemps été au mieux un musicien auréolé des fumées d'un club en sous-sol, au pis un trompettiste en contre-plongée, épinglé sur fond noir. En somme, l'éternel dilemme entre le stéréotype esthétique et le cliché fonctionnel.

Note bleue

Ceci jusqu'à ce que des photographes tiennent compte du fait que le jazz est beaucoup plus que la seule prestation scénique.

Jusqu'à ce qu'aux États-Unis, dans les années 60, un Lee Friedlander pousse la curiosité plus loin que les commandes de pochettes de disques dont il vivait. De quoi par exemple nous faire découvrir à travers "The Jazz people of New Orleans" un mode de vie et une culture populaire loin des icônes du show bizz.

Jusqu'à ce qu'en France, dès le début des années 70, un Guy Le Querrec (Magnum) imagine de faire des images comme on fait du jazz. C'est-à-dire en s'inscrivant physiquement dans l'espace et en s'investissant de toute son âme dans le moment pour improviser sur quelques thématiques. Plus exactement pour recueillir du hasard – mais est-ce vraiment du hasard – parfois tout un phrasé lumineux, parfois fut-ce rien qu'une seule petite note, mais alors la bleue.

C'est précisément dans cet esprit que la photographe Sergine Laloux court les festivals depuis

quelques années. Elle qui fut danseuse, notamment dans la troupe de Michèle Noiret, a naturellement compris ce que le positionnement du corps impliquait. En voyant la belle série de photographies en 40x50 qu'elle expose très sobrement au Théâtre Marni à Bruxelles, on l'imagine volontiers se déplaçant sans cesse autour et parmi les musiciens. Une manière de faire coïncider le point de vue au sens physique du terme – ce que l'on voit d'où l'on est – et celui au sens métaphorique de l'expression, à savoir ce que l'on pense de ce que l'on voit.

Image-hommage

Ce sont là, en fait, autant de ces moments de grâce et d'équilibre (instable) que cherchent les musiciens eux-mêmes. Et c'est en cela qu'il y a dans ces images comme une odeur de jazz.

Au Dinant Jazz Nights 2007, durant la balance de son, le contrebassiste Axel Gilain disparaît

derrière son instrument qui semble tenir seul. Quelques micros plus loin, en symétrie par rapport à celui-ci, la chanteuse Mélanie De Biasio affiche un sourire goguenard. Comme le scandé William Klein dans l'émission Contact, "c'est une photo". Idem pour l'Américain Adam Linz traînant la volumineuse caisse noire de sa contrebasse devant deux caisses blanches adossées au mur des coulisses. Deux blanches pour une noire, le compte n'y est pas, mais "c'est une photo". Ceci pour le registre des "blue notes".

En ce qui concerne les phrasés réussis, il y a ce jeu de mains superbe lors d'une séance de travail réunissant Jacky Molard (violin), Erik Marchant (chant) et Hélène Labarrière (contrebasse). Complexe et jouissif. Idem pour ce cliché pris lors d'une répétition de "L'œil de l'éléphant" avec le quartet Portal-Sclavis-TeXier-Drouet aux Rencontres d'Arles en 2006 : au mur

de la salle, une peinture réaliste d'un artiste local et en face un écran où se projettent les photographies de Guy Le Querrec. Cette fois, plus qu'une photo, c'est une image-hommage.

Performance

Mardi, le vernissage de cette exposition s'est prolongé par un concert du groupe gantois Wofu. Improvisation là aussi, façon seventies. La photo a laissé la place au funk, au rock et à la bossa. Elle reprendra ses droits dans une performance lors de la semaine du 10 au 13 décembre. Au programme : "Into the Riff". Cinq musiciens et quatre danseurs pour un pas de deux... de trois plus exactement puisque Sergine Laloux les photographiera pour une projection à peine différée.

Jean-Marc Bodson

► "Corps accords" : Bruxelles, Théâtre Marni, 25, rue de Vergnies. (Flagey). Jusqu'au 13 décembre, tous les soirs de spectacle, dès 19h30. Info : www.theatremarni.com